

La Meghilah, un Sefer

Pourquoi la solution finale voulue par Haman ? Les Juifs se sont prosternés et ont adoré le buste de l'empereur. Mais ils disent qu'en réalité c'était de pure forme ...

H'' répond « Vous n'avez jamais été en danger, c'était seulement pour vous faire peur. Si vous pensez que vous pouvez faire du semblant, moi aussi je peux faire du semblant ! »

Si l'on s'installe dans le 'semblant', la gзера, le danger auquel nous pensions être exposés ne pouvait pas être réel. Le même jour, on allait tuer tous les Juifs dans l'empire entier ?! Si cela avait fonctionné, le monde se serait trouvé sans Israël. Yehoshou'a a dit « s'il n'y a plus de Klal Israël qu'est-ce que H'' va faire ? H'' a créé un monde pour Sa gloire ; sans le Klal Israël il n'y a plus de gloire d'H'' ! A partir du moment où le projet est un projet d'éradication, il ne pouvait être que du 'semblant'.

Mais si le but n'est pas de détruire complètement le Klal Israël, alors cela peut se réaliser - comme cela s'est passé -. Si le projet est une destruction totale, le monde entier est en jeu et ce n'est pas possible ; ce n'était pas pensable que cela se réalise. Alors le salut est là en même temps que le projet. Déjà au moment de la *ma'hshavah*, le projet est mort-né.

On ne le savait pas et même si on le sait, on est obligé de faire tout ce qu'il faut faire pour détourner un tel projet.

La Megilah le souvenir de ces jours de Pourim ne disparaîtra pas de leur descendance : comme la Megilah parle de la réalité d'Israël, du fait que le Klal Israël est une nécessité pour le monde, que le monde dépend d'elle, alors on doit penser que le salut vient d'H'' uniquement, parce qu'il ne dépend pas d'une réponse du monde.

Ce genre de danger n'avait pas d'existence par lui-même. La sortie de cette situation-là s'est faite de deux manières. Par la destruction d'Haman et par l'élévation de Morde'hay. Il aurait été possible que les décrets d'Haman eussent été annulés ou contrecarrés sans que Morde'hay devint grand Vizir (Il allait s'occuper des affaires du royaume et donc moins de Torah, et dans un sens c'est une perte !).

On aurait pu imaginer que Haman ne soit pas complètement détruit mais que Morde'hay arrive au pouvoir et contrecarre les agissements d'Haman. On doit 's'embrumer' pour confondre Arour Haman - c'est la neqamah contre Haman - et Baroukh Morde'hay.

De toutes façons cela obéit à H'' : le mal doit être sanctionné, Mais le mal n'est pas toujours sanctionné à vue humaine ; il n'est pas actionné. Notre emouna c'est qu'il sera sanctionné dans ce monde-çi ... ou dans l'autre. La neqamah, c'est quand le mal est sanctionné.

Il n'est pas question d'inverser Arour et Baroukh vis-à-vis d'Haman ; il s'agit d'une neqamah.

Le Klal Israël a eu l'occasion de vivre une inversion. Le tournant de la Megilah, c'est l'insomnie d'A'hashverosh. La trajectoire d'Haman est ascendante et effrayante. Cela tourne parce que Esther vient le voir pour lui demander une entrevue privée. Elle veut lui demander quelque chose. Et elle amène Haman. Elle veut une entrevue privée, mais elle appelle une 3^{ème} personne ?!?

A'hashverosh se demande s'il n'y a pas un complot entre la reine et Haman ; il sait que Haman veut sa place. Or Haman l'a fait roi ; il lui a permis de tuer Vashti qui n'a pas voulu se montrer sans les attributs de son ascendance. C'est elle la princesse. Elle en est morte.

Esther a pu devenir reine, une femme dont il ne sait rien et il ne le lui demande jamais. Cela lui donnerait une importance qu'elle vienne d'ici ou de là. Elle n'est reine que par lui. Esther sait bien qu'elle est là pour abroger un décret pris par Haman et signé A'hashverosh. Pourquoi amène-t-elle Haman ?

A'hashverosh se fait lire les archives : cela tombe sur la relation du complot que Morde'hay a déjoué. Or Haman est là pour demander la tête de Morde'hay et A'hashverosh demande conseil à Haman.

Finalement Haman se retrouve au deuxième rendez-vous avec A'hashverosh et il est accusé par Esther ; il est pendu. Les honneurs qu'il voulait pour lui, c'est pour Morde'hay et la potence c'est pour lui. La Neqamah on l'a vue : ce que Haman projetait de faire se retourne contre lui et on assiste à sa chute. Le mal n'a été que projeté contre les Juifs mais pas concrétisé. Il a été seulement concrétisé contre Haman. L'histoire s'est bien terminée. Quand on lit le texte, la bouche lit ce qui est écrit mais la tête reprend ce que les Hakhamim nous ont enseigné : HaMelekh, c'est H' ...

Commenté [AS1]:

C'est Esther qui a écrit la Megilah. C'est devenu un écrit et Pourim est devenu un écrit, alors que c'était oral. Madame la reine impose qu'on l'intègre dans le Canon biblique comme 24^{ème} livre ! On n'aura plus jamais le droit d'écrire un *Kitvé haQodesh*. Or c'est le seul document qui ne contient pas le nom d'H'. En outre, c'est quelque peu dangereux d'intégrer un texte qui dit qu'on a massacré 75 000 personnes en Perse. Cela peut se retourner contre nous. A Hanoucca il y a un Ness, mais ce n'est pas intégré dans les *Kitve haQodesh*.

Concrètement, les règles d'écriture du Sefer Torah sont écrites dans la Massekhet Megilah : ce sont les règles mêmes d'écriture de la Megilah qui fondent celles de l'écriture du Sefer Torah. Par exemple, la règle de *sirtout* : on doit faire des lignes alors que si on veut écrire un Sefer des Nevi'im, on peut écrire sans lignes. Pour la Megilah et le Sefer Torah, il lui faut des lignes.

Le Maharal dit *Moré al haYocher*, cela fait référence à la droiture, la ligne droite. Dans les '*Hamishei Houmshéi Torah*, ils ne sont pas soumis aux 'humeurs du temps' ; cela doit rester droit. La Torah qui est le plan du monde n'est pas susceptible de bouger. Selon la Nevouah, remontrances ou non, on pouvait écrire de telle ou telle manière. La Megilah c'est comme le Sefer Torah. C'est une des raisons pour laquelle les autres documents vont disparaître et que resteront le Sefer Torah et la Megilah Esther. Ce qui peut être écrit selon les humeurs du temps n'ont pas à rester.

Il s'agit d'un texte qui comme le dit son nom, cache des choses. Élément constitutif du Tanakh et qui dit quelque chose sur la totalité du Tanakh, à savoir qu'il y a du sens caché et un problème d'interprétation : le texte est fait pour être interprété.

On lit en ce moment la 3^{ème} partie du Sefer Shemoth : Sortie d'Egypte, Matan Torah et Mishkan. Cette partie décrit dans le détail la collecte des matériaux, les opérations, et comment des gens qui sont de simples briquetiers deviennent des orfèvres et de grands artisans. Or on ne va plus jamais construire de Mishkan ! On va construire un 3^{ème} temple décrit dans Ye'hezqiel. Qu'est-ce que cela à voir avec le Mishkan ? Il est en or pur et en cuivre pur, mais on ne peut rien construire de solide ; ce sont toujours des alliages. Pour que cela tienne, il y avait en permanence des miracles. Les Batéi Miqdash ont été détruits, mais pas le Mishkan qui a été mis de côté. Il est ganouz : enfoncé dans la terre : on ne va plus jamais le ressortir. Ces textes de la Torah sont consacrés à quelque chose dont on ne sait pas à quoi cela sert ?! C'est devenu un texte qui ne vient pas nous dire comment construire ! Toute la suite va parler des Qorbanoth qu'on va utiliser dans le Beith haMiqdash et avant aussi dans le Mishkan. On remplace, depuis leur destruction, les taureaux et les sacrifices par *parim sfaténou*, l'œuvre de nos lèvres, l'étude : pour apporter un '*Hatath*, on étudie la *parachah 'hatath*. Avec mes paroles, le *qorban*

et le *Mishkan* qui est là, accessible par ces paroles, peuvent donner la *Kaparah*. Un qorban, on peut l'approcher car le *Mishkan* est caché mais il est là.

Toute l'étude depuis Teroumah jusqu'à la fin du Sefer Shemoth parle du *Mishkan* qui est là pour nous inspirer et nous permettre dans le cadre de l'étude, de faire tout ce travail sur nous-même et sur le monde.

La première chose qui a été mise de côté, c'est la lumière originelle, *or haguenuza*. Elle a fonctionné pendant 36 heures puis elle a été cachée pour que les *reshaïm* ne puissent pas en profiter. Une lumière avec tout le spectre et cela permettait de voir d'un bout à l'autre du monde : une clarté absolue.

Cette lumière-là est dans la *Torah she baal Pé*. La lumière qu'on en sort par l'étude, c'est cette lumière-là. Elle rayonne. La lumière originelle n'a pas disparu complètement mais ce n'est pas à portée de main ; c'est caché et trouvable. On peut penser que c'est dans la mesure où le *Mishkan* est *ganouz*, caché, qu'il se dévoile quand nous étudions les choses dans la *Torah* orale qui permet le développement du caché.

Esther a écrit ce qu'elle voulait dévoiler mais pour que nous allions chercher derrière ce qui est caché. C'est une partie constitutive du *Tanakh* qui doit être traitée ainsi, avec un sens obvie et un sens plus profond, d'une richesse infinie. C'est l'idée d'Esther : que cela fasse partie du *Tanakh* pour que dans le Canon biblique, il y ait la façon d'interpréter. C'est pour cela qu'il n'y a pas le nom d'H'' : il faut aller le chercher, le développer et le travailler.

Dans le domaine des *Mitsvoth*, il y a celles qu'on doit faire et celles qu'on ne peut pas faire, mais on peut les travailler car elles sont inscrites dans le texte. Nous sommes le peuple non du 'Livre', mais du Texte interprété, avec cette richesse des interprétations.

Le *Sfat Emet* dit que *Moshé R* ne comprenait pas comment construire la *Menorah*. Elle devait être construite à partir d'un lingot d'or. H'' lui a montré la *Menorah* en feu. La *Menorah* s'est faite toute seule. Pourquoi *Moshé R* avait-il besoin de savoir comment la faire ? Tout ce qui nous est demandé, c'est d'avoir une volonté sincère de faire ce que l'on doit faire : une *Mitsvah* c'est une volonté d'H'', c'est infini. Ce qui nous est demandé, c'est de vouloir sincèrement. Le reste se fait tout seul.

Moshé R savait qu'il fallait qu'il veuille le faire. C'est ce qu'on peut apprendre du *Mishkan* ; c'est ce qu'est une *Mitsvah*.

(Notes prises en shiour par A.S.)